



Vos Investissements

• Septembre 2018 •

Les États-Unis donnent
(et haussent) le ton

Sicav RDT: idéale pour une société
qui veut investir en actions

Les pays émergents
ont leur place dans tout
portefeuille

Les effets de la mondialisation

Après deux mois rythmés par des résultats sportifs belges exceptionnels mais surtout par une chaleur suffocante, le mois de septembre est idéal pour tirer les premiers bilans de l'année et éventuellement adapter vos objectifs personnels.

Que retenir des huit premiers mois de 2018?

Tout d'abord, l'actualité politico-économico-financière s'est focalisée principalement sur les États-Unis. Les effets (attendus) de la réforme fiscale américaine, l'installation progressive de barrières douanières avec le reste du monde et les tweets présidentiels ont profondément perturbé les principales places financières de la planète. Avec plusieurs conséquences en termes de stratégie d'investissement que vous découvrirez en pages 4-5. Un des effets collatéraux de la politique américaine hasardeuse touche de plein fouet les pays émergents, et plus particulièrement la Chine. Cette partie du monde est confrontée depuis le début de l'année à un mouvement de repli boursier, mouvement dont nous n'étions plus habitués depuis quelques temps. Faut-il néanmoins s'en inquiéter? Vous le découvrirez en pages 6 à 9.

Le mois de juillet a également été marqué par des records de chaleur qui ont démontré que le dérèglement climatique est bel et bien une réalité, même chez nous. Au travers des mégatendances, Belfius a mis l'accent sur différents enjeux mondiaux, comme la croissance démographique, les évolutions technologiques ainsi que les défis du réchauffement planétaire. Comment vos choix d'investissement peuvent contribuer à façonner le monde de demain? Plus d'informations auprès de votre conseiller financier.

Enfin, connaissez-vous les fonds à revenus définitivement taxés? Ces fonds sont destinés aux sociétés et offrent une approche fiscale qui peut s'avérer très intéressante pour des raisons qui vous sont expliquées en pages 10-11.

Je vous souhaite d'ores et déjà une très bonne lecture!



PHILIPPE EVRARD,
SENIOR ADVISOR
INVESTMENT
STRATEGY

Sommaire

03

Une fois de plus, merci de votre confiance
Résultats 1^{er} semestre 2018

04

Les États-Unis donnent
(et haussent) le ton

06

Les pays émergents ont leur place
dans tout portefeuille

10

Sicav RDT: idéale pour une société
qui veut investir en actions

Ont collaboré à ce numéro: Jan Vergote, Isabelle Bohets, Philippe Evrard, Olivier Fumière, Guy Vanroten, Els Vander Straeten, Nadine De Baere et Alain Beernaert.

Éditeur responsable: Belfius Banque SA, Place Charles Rogier, 11, 1210 Bruxelles – Tél.: 02 222 11 11 – IBAN BE23 0529 0064 6991 – BIC GKCCBEBB – RPM Bruxelles – TVA BE 0403.201.185 – FSMA n° 019649 A. Conditions en vigueur au 1^{er} septembre 2018. Ce document est une communication marketing et ne peut être considéré comme un conseil en investissement.

Concept & lay-out: www.chriscom.be

Une fois de plus, merci de votre confiance Résultats 1^{er} semestre 2018

Grâce à votre confiance, Belfius a réalisé de solides résultats au premier semestre 2018. Votre satisfaction est et reste notre objectif premier. C'est ce qui nous motive à faire chaque jour la différence pour vous et pour notre pays.

Pour y parvenir, nous vous accompagnons pour transformer vos projets en réalité. De plus, l'épargne que vous nous confiez est réinvestie au maximum ici à travers des prêts aux particuliers, entrepreneurs ou institutions publiques. De cette manière, vous contribuez à la construction d'écoles, de centres sportifs, de routes et bien plus encore, tout en profitant de ces investissements en tant que citoyen.

Une expertise personnalisée qui fait la différence

Chaque jour, nous réfléchissons à la meilleure manière de vous accompagner afin de vous proposer un service toujours meilleur et des produits performants et innovants. Grâce à nos experts, conseillers et partenariats, vous bénéficiez d'une réelle expertise et d'une approche personnalisée tant pour vos investissements que pour vos activités bancaires et d'assurances, ainsi que pour votre portefeuille privé ou professionnel. Proactivité, fiabilité et disponibilité font de nos collaborateurs les alliés parfaits pour l'évolution de vos projets.

Une flexibilité optimale pour une proximité sans égale

Votre satisfaction mérite que nous vous consacrons toute notre énergie. C'est également pourquoi nous souhaitons développer avec vous des relations de confiance et personnalisées afin de vous apporter des solutions sur mesure. En combinant flexibilité et expertise, nous sommes là pour répondre à vos questions au moment qui vous convient le mieux. Nos conseillers sont accessibles par téléphone, chat, vidéo-

chat ainsi qu'en agence. De plus, chez Belfius, l'humain et le digital évoluent main dans la main, tout comme la banque et l'assurance. Proches de vous où que vous soyez grâce à des outils digitaux qui facilitent chacune de vos démarches. Des outils performants qui vous permettent de suivre l'évolution de votre portefeuille en temps réel, ainsi que vos opérations quotidiennes, crédits ou assurances. Parce qu'en vous simplifiant la vie, vous profitez encore plus intensément de chaque instant.

Vous satisfaire en y mettant chaque jour toute notre énergie est notre passion! Merci de votre confiance.

Quelques chiffres du 1^{er} semestre 2018

139,4 MILLIARDS D'EUROS D'ÉPARGNE ET INVESTISSEMENTS

réinvestis ici pour accompagner les particuliers, entrepreneurs et pouvoirs publics, et, de cette manière, soutenir l'emploi en Belgique.

9,4 MILLIARDS D'EUROS DE FONDS PROPRES

pour écrire avec vous l'histoire de votre réussite.

8,2 MILLIARDS D'EUROS DE CRÉDITS

pour les particuliers, les entreprises, le secteur public et social, afin de réaliser leurs projets. Autant de réalisations qui améliorent votre quotidien.

6.460 STARTERS

ont lancé leur entreprise afin de réaliser leurs ambitions et créer de l'emploi.

1,150 MILLION D'UTILISATEURS DE NOTRE APP

se connectent en moyenne plus d'une fois par jour.

Découvrez ce que ces chiffres signifient pour vous sur www.belfius.be/ouvert.



Les États-Unis donnent (et haussent) le ton

L'actualité politico-économique internationale a été marquée ces dernières semaines par ce qui se passe outre-Atlantique. La guerre commerciale avec la Chine (surtout) et le reste du monde (un peu), les effets de la réforme fiscale, les tensions avec l'Iran, le volte-face russe... sont autant de signes que le Pays de l'oncle Sam mène la danse à un train d'enfer. L'implication des États-Unis dans l'économie mondiale est telle que lorsqu'elle tousse, c'est la planète entière qui s'enrhume. Dans ces conditions, il est hasardeux de dégager une ligne claire en termes d'investissements rentables et avec peu de risques. Néanmoins, quelques opportunités sont toujours bien là. Tour d'horizon:

Les produits de taux

Aux États-Unis, la Fed a mis fin à sa politique d'argent bon marché depuis plusieurs mois et relève son taux directeur/court terme de façon progressive pour notamment contenir l'inflation (2,9 % en juillet) ainsi que les risques de surchauffe de l'économie. Sur le long terme, le taux à 10 ans peine à dépasser la barre symbolique des 3%. Même s'il a gagné 0,5% depuis le début de l'année, le fait qu'il ne décolle pas davantage est un signe du manque de visibilité à long terme.

Dans la zone euro, la BCE confirme le ralentissement progressif de sa politique de rachat d'actifs jusque décembre 2018 et n'envisage pas d'augmenter son taux directeur avant l'été 2019. L'inflation s'élève à 2,1% en juillet.



Vu la faiblesse des taux réels (càd taux nominal - inflation: USA 0,07%, Allemagne -1,6%), nous continuons à privilégier les actions par rapport aux produits de taux. Néanmoins, il existe encore quelques poches permettant d'aller chercher du rendement, telles que les obligations de pays émergents émises en devises locales, où le différentiel de taux avec l'Allemagne peut avoisiner les 6% (mais attention au risque de change avec les devises sous-jacentes).

La gestion active obligataire peut offrir également de belles opportunités potentielles via un panel de possibilités d'investissement: haut rendement, convertibles, durations, positions long/short, devises, pays émergents... Une combinaison judicieuse qui peut surprendre dans un environnement compliqué.

Les actions, par région

États-Unis

Actuellement, c'est l'euphorie générale. L'indice S&P 500 a gagné plus de 6,5% en dollar depuis le début de l'année, poussé par des données macroéconomiques excellentes: chômage à 3,9%, taux de croissance annualisé de l'économie à 4,1% au second trimestre 2018, croissance des bénéfices de presque 24% au second trimestre, confiance des entreprises restant au beau fixe...

Le revers de la médaille est par contre de taille:

- ces résultats sont essentiellement dus à la réforme fiscale diminuant le taux d'impôt des entreprises de 35% à 21%
- le saut de croissance provient davantage d'une hausse subite de la consommation intérieure que d'une augmentation de l'offre
- et tout cela sans parler du coût de cette réforme qui avoisine les 1.500 milliards de dollars sur 10 ans, ce qui augmentera la dette publique et mettra une pression supplémentaire sur le dollar.

De plus, les tensions commerciales avec la Chine, l'Union européenne, le Canada, le Mexique, la Russie, l'Iran, le Japon et la Corée du Sud vont, on le sait, modifier durablement la donne. L'imposition de tarifs douaniers aura de multiples conséquences dévastatrices pour la première économie mondiale.



La ligne politique américaine étant imprévisible, nous préférons garder un avis neutre à long terme sur les États-Unis. Par contre, sur le très court terme, ce pays tourne à plein régime et peut avoir une place dans un portefeuille, mais pour une durée limitée. L'investisseur qui le souhaite peut donc prendre une position surpondérée en actions américaines durant quelques mois.

Union européenne

La région affiche toujours une solide expansion économique, malgré certaines incertitudes liées à l'Italie ou au Brexit qui a de plus en plus de plomb dans l'aile. Le 26 juillet, lors d'une rencontre USA/Union européenne, Donald Trump et Jean-Claude Juncker ont conclu une série d'accords permettant d'entrevoir un début d'apaisement dans les relations commerciales bilatérales. Ces accords, encore à finaliser, touchent différents secteurs comme l'acier, l'agriculture, l'automobile (essentiel pour l'Allemagne) et l'énergie. Mais seront-ils réellement concrétisés? Le taux de croissance de la zone euro a été revu légèrement à la baisse à 2,1% en 2018 par Belfius Research. Fin juillet, les indices de confiance des consommateurs et des entreprises sont restés globalement stables.



Investir en Europe a toujours notre préférence, mais surtout dans la zone Euro, plus robuste. Nous privilégions les entreprises actives dans le secteur de l'innovation, les petites et moyennes entreprises moins sujettes au contexte international ainsi que les entreprises dites de qualité (présentant d'excellentes données intrinsèques couplées à une faible volatilité).

Pays émergents

Nous restons optimistes sur les possibilités de croissance à long terme. Le monde émergent (Chine, Russie, Brésil, Corée du Sud, Inde...) dominera l'économie dans les prochaines années, raison pour laquelle nous vous conseillons 15% de présence dans un portefeuille bien diversifié. Vous trouverez en pages 6 à 9 un focus davantage détaillé.

Les actions, par secteur

Nous conservons notre confiance dans différents secteurs:

- la robotique et l'informatique
- la biotechnologie
- les soins de santé

Ces secteurs ont enregistré des performances très appréciables ces derniers mois et les perspectives futures restent très positives.



Index	Rendement 2018	Rendement sur 1 an
MSCI AC World Information Technology	14,8%	25%
MSCI AC World Pharmaceuticals Biotechnology & Life Sciences	8,8%	9,3%
MSCI AC World Health Care	11%	13%

De plus, ces secteurs se retrouvent dans deux approches thématiques:

- le secteur liés aux défis démographiques: croissance & vieillissement de la population, émergence d'une nouvelle classe moyenne
- la gestion durable ou ESG: environnementale, sociale et de bonne gouvernance

Ces thématiques sont porteuses de sens pour la construction du monde de demain. Nous vous invitons à relire les éditions de mai et de juin 2018 de « Vos investissements » sur l'investissement durable et les mégatendances.

Conclusions

On le sait depuis toujours: allier rentabilité élevée et risque minimal est le rêve (illusoire) de chaque investisseur. L'histoire économique montre par ailleurs que, sur les dernières décennies, les actions (plus risquées) surperforment nettement les obligations.

Pour chercher du rendement, nous avons plusieurs solutions en fonction de votre profil de risque: la gestion active en fonds obligataires ou en fonds mixtes, la gestion active en actions par conviction, la gestion active via des trackers (ETF)...

Vu le contexte actuel de taux bas et d'incertitudes politiques, investir:

- dans une logique de long terme
- de façon diversifiée
- étalée dans le temps

reste notre meilleur conseil.

Votre conseiller financier est là pour vous aider!



Les pays émergents ont leur place dans tout portefeuille

2017 était un «grand cru» pour les pays émergents. Leurs actions avaient opéré un beau rétablissement et leurs obligations émises dans des devises fortes affichaient de belles performances. Mais en 2018, ils naviguent dans des eaux plus turbulentes, même s'ils restent incontournables dans tout portefeuille d'investissement dûment diversifié. Pour quelles raisons?

Les pays émergents sont un acteur économique avec lequel il faut compter

En 2013, pour la première fois, le produit intérieur brut (PIB) des pays émergents égalait celui des pays riches en termes de pouvoir d'achat. Une conséquence logique d'un processus entamé dès les années 80. La mondialisation du commerce a permis à des régions plus pauvres de se focaliser davantage sur l'industrie et les exportations. Dès lors, l'agriculture devenait moins importante pour leur économie. Ces *success stories* sont principalement le fait de l'Asie. Dans l'intervalle, nous considérons que Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taiwan ont accédé au rang de pays développés. De plus, ces dernières décennies, des pays comme la Chine, l'Indonésie, la Malaisie et l'Inde ont enregistré d'énormes avancées.

Naturellement, les pays émergents ont pour eux leur taille: non seulement ces pays sont nombreux, mais ils ont aussi une population importante. Pratiquement 85% de la population mondiale vit dans un pays émergent. Pourtant, le pouvoir d'achat moyen par habitant y est toujours beaucoup plus bas que dans les pays développés, et sur ce plan, il leur reste encore un long chemin à parcourir. Cependant, l'écart se réduit d'année en année, car la croissance économique des pays émergents dépasse celle des pays développés. Le Fonds monétaire

Un PIB basé sur le pouvoir d'achat?

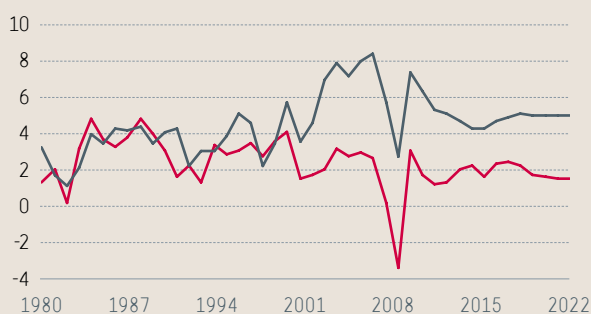
Le produit intérieur brut (PIB) est la valeur de l'ensemble des biens et services produits dans un pays durant une année. Cette valeur peut s'exprimer dans la devise locale, mais pour comparer l'évolution du PIB entre différents pays, le PIB est souvent converti en dollars américains (USD). On est alors confronté au problème du cours de change: la progression du PIB est-elle due à une augmentation de la production ou à un relèvement du taux de change? Pour résoudre ce problème, nous pouvons aussi exprimer le PIB en parité de pouvoir d'achat. Concrètement, il s'agit de vérifier combien coûte un même panier de biens et de services dans différents pays, et de fixer un taux de change fictif sur cette base. C'est ce qu'on appelle la «parité de pouvoir d'achat».



“ Un climat économique favorable et une forte croissance des bénéfices sont des facteurs décisifs pour les performances boursières des pays émergents.



DEPUIS LE DÉBUT DU XXI^E SIÈCLE, LES PAYS ÉMERGENTS ONT UNE LONGUEUR D'AVANCE (PROJECTION FMI)



■ CROISSANCE RÉELLE PIB PAYS DÉVELOPPÉS
■ CROISSANCE RÉELLE PIB PAYS ÉMERGENTS

Source : IMF

international (FMI) s'attend à ce que, cette année, leur PIB progresse d'environ 5%, un rythme presque deux fois plus élevé que celui des pays développés. De plus en plus, les pays émergents deviennent donc un acteur économique avec lequel il faut compter.

Les pays émergents assurent à votre portefeuille une diversification supplémentaire

Par rapport aux pays développés, les pays émergents se situent souvent à une autre période du cycle économique. Ainsi, une grande partie des pays industrialisés se trouve aujourd'hui dans la dernière

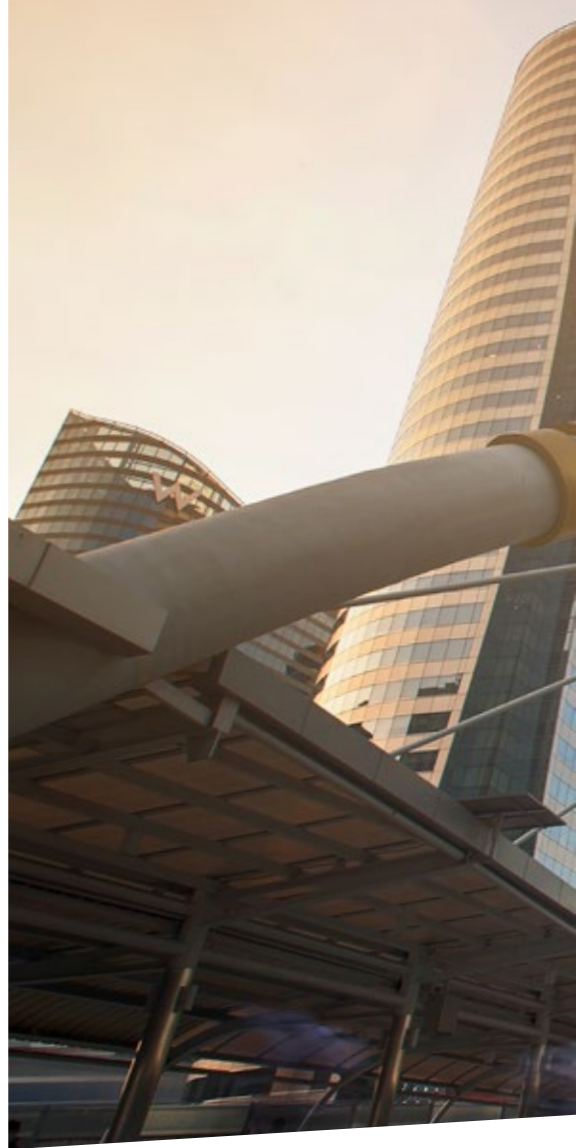
phase du cycle d'expansion, alors que les pays émergents se situent encore dans une phase antérieure du cycle, caractérisée par une forte croissance des profits. Un point positif pour les actions, même si les Bourses y sont moins développées, ce qui explique que leur poids reste encore limité dans la capitalisation boursière mondiale.

Vous pouvez investir environ 15% de votre portefeuille d'actions dans des pays émergents. Sachez que de nombreuses entreprises occidentales (p. ex. Unilever, AB Inbev) réalisent déjà une grande partie de leur chiffre d'affaires dans ces pays et qu'indirectement, vous êtes davantage exposé.

Les fondamentaux (p. ex. croissance, inflation, dette, politique...) des pays émergents peuvent varier fortement d'un pays à l'autre. Il est donc primordial d'opérer une sélection opportune: c'est un travail de spécialistes. Pour un premier investissement, idéalement, optez pour un fonds largement diversifié, qui investit tant en Asie qu'en Amérique latine, en Europe de l'Est et en Afrique. Pour l'investisseur plus expérimenté, un fonds d'actions chinois ou asiatique peut apporter une touche supplémentaire à son portefeuille d'actions.

Vous pouvez consacrer environ 25% de votre portefeuille obligataire aux régions émergentes. Les taux y restent bien plus élevés qu'en Occident et la plupart des banques centrales poursuivent rigoureusement leur objectif d'inflation. Dans la plupart des pays émergents, cela fait deux bonnes décennies déjà que l'époque de l'hyperinflation (ou des hausses de prix de 20% et plus) est révolue.

Les obligations des pays émergents sont émises en devises fortes ou en devises locales. Mais pourquoi les pays émergents émettent-ils des obligations dans une devise forte, notamment en USD? Souvent, leurs propres marchés financiers ne sont pas encore assez développés pour trouver suffisamment de financement dans leur propre devise. La plupart du temps, le coût du financement en USD est aussi moins élevé. Certes, le pays émergent court un risque, car un relèvement du cours du dollar augmente le coût de sa dette et sa charge d'intérêts en USD. C'est pourquoi de plus en plus de pays émergents émettent des obligations dans leur propre devise. Actuellement, nous accordons une légère préférence aux obligations en devises locales, car ces devises sont bon marché et la bonification d'intérêts est attractive.



La Chine est incontournable

La Chine est une superpuissance économique, qui souffle le chaud et le froid sur l'économie mondiale. En tant qu'investisseur, vous devez tenir à l'œil l'économie de ce pays et sa progression, car il impacte l'ensemble des marchés financiers. On citera notamment comme exemple la dévaluation-surprise du yuan en août 2015, qui avait entraîné une vente massive d'actions au niveau mondial.

Entre-temps, la Chine reste scrupuleusement sur un sentier de croissance tracé par son gouvernement, assurant sa transformation en une économie basée davantage sur la consommation. Le ralentissement de la croissance est tout à fait normal, après le développement économique des 25 dernières années. Le pays continue d'œuvrer sans relâche à la valorisation de son industrie, notamment en se spécialisant dans des produits d'exportation plus sophistiqués.

D'ailleurs, saviez-vous que, depuis plusieurs années déjà, la Chine est au coude à coude avec le Japon pour le rang de la deuxième place boursière du monde? La première place revient aux USA. En raison des tensions commerciales, cette année, les Bourses chinoises ont plongé de quelque 16%, laissant ainsi le Japon récupérer la seconde place de ce classement.

Restez confiant et réfléchissez à long terme

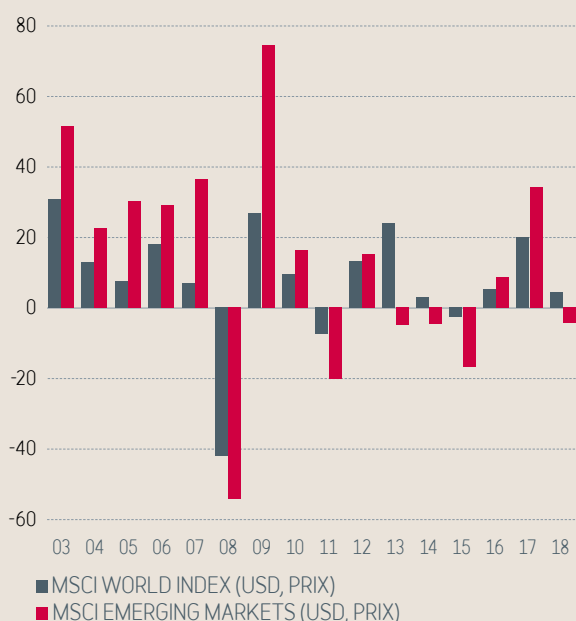
Une croissance économique plus importante ne signifie pas automatiquement de meilleurs résultats d'investissement. Ainsi, les performances boursières de 2011 à fin 2015 ont été plutôt décevantes. Vous n'avez pas perdu d'argent, mais vous auriez été mieux loti si vous aviez investi dans des valeurs occidentales. Début 2016, on a assisté à un revirement de situation, notamment en raison de la hausse des prix des matières premières.

Début 2018, les attentes restaient toujours très élevées, mais à partir du mois d'avril, un vent contraire s'est levé.

- On observe un ralentissement du commerce mondial, dû à un affaiblissement de la croissance des économies européenne et japonaise au 1^{er} semestre, et aux autorités chinoises, qui ont décidé de donner un coup de frein à l'accélération de leur économie. Le recul du commerce s'avère négatif pour les pays émergents, qui tirent principalement leurs revenus de l'exportation.
- Les sanctions imposées par les USA à la Russie et à l'Iran.
- La décision de Donald Trump de taxer les importations chinoises, et la menace d'une guerre commerciale.
- Le relèvement des taux américains, qui attirent à nouveau l'argent des investisseurs aux USA, le détournant ainsi des marchés émergents plus risqués. Un renchérissement du dollar est également de moins bon augure.



EN 15 ANS, LES PERFORMANCES DU MSCI EMERGING MARKETS ONT ÉTÉ À 10 REPRISES MEILLEURES QUE CELLES DU MSCI WORLD



Une zone de turbulences de temps à autre, c'est un phénomène normal. On n'assistera peut-être pas à une tempête boursière de longue durée, car les fondamentaux restent solides. Nous restons donc optimistes à plus long terme. Comme déjà dit, les pays émergents se situent encore au début du cycle économique, et les entreprises peuvent afficher une forte croissance des bénéfices. À la faveur de facteurs démographiques propices – population jeune, apparition de la classe moyenne – la consommation poursuivra sa progression et le commerce entre pays émergents gagnera aussi de plus en plus en importance.



ASTUCE

Les performances des investissements des pays émergents fluctuent souvent davantage, mais il vous est possible d'en profiter. Travaillez sur la base d'un plan d'investissement régulier et investissez chaque mois un montant fixe dans cette zone. Patientez et, après 10 ou 20 ans, vous disposerez peut-être d'une belle poire pour la soif.

Découvrez les avantages d'un plan d'investissement régulier sur belfius.be/fip.



PLUS D'INFOS?

Vous voulez tout savoir sur les pays émergents? Rendez-vous sur belfius.be/emerging.

Et jusqu'au 4 novembre 2018 inclus, aucuns frais d'entrée pour tous nos fonds misant sur les pays émergents.



Sicav RDT: idéale pour une société qui veut investir en actions

Votre société souhaite investir de manière bien diversifiée en actions? Une sicav RDT est la formule la plus intéressante sur le plan fiscal.

Une sicav RDT est un fonds d'actions spécialement conçu pour les sociétés. En effet, les dividendes distribués et la plus-value réalisée à la vente donnent droit à une **déduction RDT (revenus définitivement taxés)**. Les principales conditions à cet effet sont les suivantes:

- le fonds doit investir dans des sociétés soumises à un régime fiscal admissible
- le fonds doit distribuer au moins 90% des revenus (dividendes perçus et plus-values réalisées sur des actions en portefeuille) sous forme de dividende

Il n'y a aucune condition concernant la durée pendant laquelle la société doit détenir la sicav.

Pourquoi est-ce fiscalement intéressant?

Du fait de cette déduction RDT, la majeure partie (+/-98 %) des dividendes distribués de cette sicav et de la plus-value en cas de vente de parts n'est pas soumise à l'impôt des sociétés. Il s'agit de ce qu'on appelle les «bons» revenus, démontrés par une attestation fiscale. Par conséquent, seule une partie très limitée des revenus est imposable (les revenus dits «mauvais», par ex. la partie du revenu provenant d'intérêts ou de produits dérivés).

Comme votre société ne doit pas payer d'impôt sur les dividendes ou la plus-value, vous réalisez avec la sicav RDT une économie fiscale de 29,58% (tarif normal de l'impôt des sociétés). Si la société a

droit au taux réduit, l'économie est un peu moins élevée. Jusqu'à 100.000 euros de bénéfice, l'imposition est limitée à 20,4%. À partir de l'année de revenus 2020, l'économie s'élève à respectivement 25 et 20%. Il est ainsi possible d'éviter que le fisc perçoive une partie des revenus.

Pour la partie plus risquée du portefeuille de la société, investir (en partie) dans une sicav RDT constitue donc certainement une option intéressante.



REMARQUE

Le précompte mobilier prélevé (30%) sur le dividende distribué peut en principe être imputé sur l'impôt des sociétés.

Autres règles fiscales concernant la sicav RDT

- Lors de la vente des parts, aucune taxe boursière n'est due.
- Les moins-values réalisées en cas de vente ne sont pas déductibles à l'impôt des sociétés.
- Un investissement dans la sicav RDT a un impact négatif sur le calcul de la déduction des intérêts notionnels, mais étant donné que celle-ci a été quasiment supprimée depuis l'année de revenus 2018, cet impact est très limité. La déduction des intérêts notionnels est encore calculée sur l'accroissement moyen de la réserve des 5 dernières années, et ce à un taux qui s'élève actuellement à 0,746 ou 1,246% (pour les petites sociétés).
- En cas d'investissement dans la sicav RDT, l'application du taux réduit peut être compromise (règle des 50%).

Avantages supplémentaires d'un fonds

- En investissant dans une sicav RDT, la société bénéficie aussi de tous les avantages liés à un fonds. Elle peut par ex. investir un montant limité dans un portefeuille d'actions bien diversifié.
- Il est par ailleurs possible d'investir automatiquement de manière étalée dans le temps, avec des montants et des dates fixes. De cette manière, vous réduisez sensiblement le risque d'acheter lorsque les cours d'actions sont au plus haut. En effet, vous achetez une fois lorsque les cours sont élevés, puis à nouveau lorsqu'ils sont bas, ce qui permet de réaliser un rendement moyen sur l'ensemble de la période.
- Enfin, des professionnels gèrent activement le portefeuille. Vous ne devez donc pas vous préoccuper des actions qu'il est préférable d'acheter ou de vendre.

! ATTENTION!

- Du point de vue de la diversification, il n'est évidemment pas recommandé d'investir la totalité du portefeuille de la société en actions. Envisagez également d'autres actifs, tels que des obligations, via par ex. des obligations structurées ou des fonds obligataires qui présentent encore un potentiel de rendement (notamment des fonds obligataires de pays émergents ou gérés de manière flexible). Il peut aussi être intéressant de disposer d'un portefeuille de fonds mixtes en marge de votre sicav RDT.
- Si la société veut investir dans des actions de régions (par ex. pays émergents) ou de secteurs spécifiques (par ex. technologie) ou des actions axées sur certains thèmes (par ex. les défis démographiques), un fonds d'actions ordinaire sera alors indiqué. Les plus-values sont dans ce cas soumises à l'impôt des sociétés.



EXEMPLE CHIFFRÉ

Imaginez: le bénéfice d'une société (année de revenus 2018) est intégralement investi dans une sicav RDT. Par simplicité, nous partons du principe que le bénéfice était chaque fois le même les années précédentes. Il y a un rendement annuel (dividendes et plus-value réalisée) de 5%, dont 98% sont composés de bons revenus. Compte tenu de la correction pour la déduction des intérêts notionnels (aux taux actuels), le rendement final (après imposition) s'élève à:

- pour une société ordinaire:
 $5\% - 1/5 \times 0,746\%$ (impact déduction intérêts notionnels)
 $\times 29,58\% - 2\% \times 5\% \times 29,58\%$ (impact mauvais revenus)
 $= 4,93\%$
- pour une petite société (avec taux réduit progressif):
 $5\% - 1/5 \times 1,246\%$ (impact déduction intérêts notionnels)
 $\times 20,4\%$ (TRP) - $2\% \times 5\% \times 20,4\%$ (impact mauvais revenus)
 $= 4,93\%$

Vu la diminution de l'impôt des sociétés à partir de 2020, le rendement final sera, à l'avenir, encore un peu plus élevé.



Votre société souhaite investir de manière bien diversifiée en actions? Une sicav RDT est la formule la plus intéressante sur le plan fiscal.

Sicav RDT ou actions individuelles

Depuis l'année de revenus 2018, les plus-values réalisées sur des actions individuelles sont soumises à l'impôt des sociétés, sauf:

- en cas de participation d'au moins 10% dans la société qui émet les actions, ou si la valeur d'acquisition de la participation est d'au moins 2.500.000 euros
- détenue au moins 12 mois en pleine propriété

Ces conditions strictes ne sont généralement pas remplies en cas d'investissement en actions, de sorte que les plus-values sont souvent soumises à l'impôt des sociétés. Les mêmes conditions s'appliquent à la déduction RDT sur des dividendes d'actions individuelles, qui subissent dès lors généralement le même traitement.

C'est pourquoi la sicav RDT représente d'un point de vue fiscal une alternative nettement plus intéressante qu'un portefeuille d'actions individuelles. La diversification constitue en outre un atout supplémentaire.

Encore accroître l'avantage fiscal via la réserve de liquidation

Le patrimoine constitué via la sicav RDT doit, par la suite, encore être sorti de la société pour être transféré vers le patrimoine privé. Idéalement de manière fiscalement avantageuse. Une bonne solution consiste à comptabiliser le bénéfice comme réserve de liquidation qui est (partiellement) investie dans une sicav RDT. En effet, après une taxation unique de 10%, le montant de la réserve de liquidation est ultérieurement exonéré d'impôt en cas de liquidation de la société. Et après la distribution de dividende après 5 ans, seuls 5% de précompte mobilier sont encore payés.

Ceci ne s'applique **pas aux plus-values de cet investissement** en cas de liquidation. Ces dernières sont soumises à l'impôt des sociétés, et 30% de précompte mobilier doivent normalement encore être payés sur le solde en cas de liquidation (ou de distribution d'un dividende). Une solution peut consister à comptabiliser en temps opportun les plus-values réalisées et les dividendes comme réserve de liquidation. Pour une sicav RDT, ces plus-values et dividendes sont en outre quasiment exonérés d'impôt.

? SICAV RDT CHEZ BELFIUS?

Pour de plus amples informations à ce sujet, veuillez consulter belfius.be/investir-a-long-terme.



Investissez dans
des marchés en
forte croissance.

Actuellement sans
frais d'entrée!

95%
de clients
satisfaits,
on se donne
à 100% pour
y arriver.

Les **pays émergents** allient progrès technologiques et croissance économique. D'ici 2035, ils représenteront, selon les prévisions, **60% de l'économie mondiale**, presque le double d'aujourd'hui. Ne passez pas à côté de cette opportunité et profitez de notre offre temporaire: vous ne payez **pas de frais d'entrée jusqu'au 4 novembre 2018 inclus!**

Plus d'infos sur cette offre d'investissement?

Consultez belfius.be/emerging ou renseignez-vous dans votre agence.

Source : Rapport Banque mondiale 02-2018

Belfius Banque SA, Place Charles Rogier 11 à 1210 Bruxelles, Belgique - IBAN BE23 0529 0064 6991 - BIC GKCCBEBB - RPM Bruxelles TVA BE 0403.201.185. Agent d'assurance, n° FSMA 19649 A.

 **Belfius**
Banque & Assurances